

424 *Journal Historique sur les*  
*ne, quand même ils auroient été accordez à*  
*des personnes constituées en Dignité Imperiale*  
*ou Royale; même par voye de coûtume ou de*  
*recompense. Si les Princes (chrétiens, (dit*  
*sur cela l'Auteur du Memoire) suivoient*  
*cet exemple, & se croyoient en droit de revo-*  
*quer les Contrâcts ou Donations faites par*  
*leurs Predecesseurs à l'Eglise, elle se verroit*  
*bietôt depouillée de son patrimoine: sou-*  
*vent la passion nous aveugle contre nos pro-*  
*pres interêts.*

Il soutient que la citation à Rome, de  
quantité de Siciliens de toutes conditions,  
même *contre les Religieux*, est contraire aux  
Canons, qui deffendent d'appeller les sujets  
hors de leurs Provinces, sur tout lors qu'elles  
sont situées au de là de la Mer &c.

*Le Roi de*  
*Sicile en-*  
*voye un Mi-*  
*nistre à Ro-*  
*me & pour-*  
*quoi.*

III. Nonobstant toutes ces broüilleries,  
on se flatte qu'on parviendra à un accomo-  
dement, puisque le Roi de Sicile a envoyé  
à Rome le Marquis del Borgo, lequel par  
l'entremise de quelques Cardinaux, fut ad-  
mis à l'audiance particuliere du Pape le  
lendemain qu'on eut affiché l'Excommu-  
nication contre les Siciliens. Sa Sainteté le  
reçût d'une maniere assez affable par raport  
aux circonstances du tems, le renvoya aux  
Cardinaux Paulucci Secretaire d'Etat, &  
Albani son neveu, pour l'écouter sur les  
raisons qu'il auroit à alleguer, & les proposi-  
tions dont il est chargé, dont on feroit ensuite  
le raport au StPere. *Voyez plus bas.*

IV. deux femmes Napolitaines, épouses  
des deux freres, abandonnerent leurs maris  
& se retirerent secretement à Rome, où elles  
ont mené une vie libertine pendant un assez  
long-tems, avant que leurs époux fussent  
avertis